

# Florian Gueguen engagé avec France Parkinson

**Pornichet** — Le jeune skipper œuvre depuis trois ans avec son bateau *Équipe Voile Parkinson*. Il est à Pornichet pour quelques jours, où il a participé à des échanges.

La maladie de Parkinson atteint, aujourd'hui, près de 200 000 personnes en France. Chiffre qui augmente chaque année de façon exponentielle. « C'est la deuxième maladie neurodégénérative après celle d'Alzheimer, et pourtant, elle est mal perçue par de nombreuses personnes, regrette Florian Gueguen, skipper professionnel de courses au large. Mon grand-père est atteint de cette maladie depuis dix-huit ans, et je l'ai vu s'isoler, se renfermer sur lui-même, alors qu'il était un jeune retraité très actif. Il avait un sentiment de honte vis-à-vis des autres, parce que les symptômes de cette maladie attirent les regards et parfois même les moqueries. »

Il y a trois ans, le jeune skipper décide de porter les couleurs de France Parkinson, « pour changer le regard sur la maladie ». Son premier objectif était de participer à la Route du Rhum en 2018, et d'enchaîner ensuite sur la Jacques Vabre en 2019. « Ma grande satisfaction est d'avoir pu aider à la création d'un comité France Parkinson en Guadeloupe », témoigne-t-il.

## Des sorties en mer pour France Parkinson

Cette année, à cause du Covid, les courses au large ont été annulées. Florian Gueguen a mis à profit le temps libéré pour créer une tournée voile au profit de France Parkinson, en organisant de petites sorties en mer pour les malades, les aidants et les soignants, sur la côte Atlantique. « On a commencé en juillet et on va



Florian Gueguen a emmené des membres de France Parkinson sur son voilier, ce week-end.

PHOTO: OLIVIER FLEURY

terminer fin octobre, avec la volonté de repartir en 2021, explique-t-il. Les rencontres avec les Comités France Parkinson permettent d'échanger et de communiquer sur la maladie. C'est ce qu'on a fait ce week-end, à Pornichet. »

Les participants avaient le sourire en descendant du bateau, à l'instar d'Yves, membres du comité du Poulliguen. « C'est important de pouvoir

se retrouver et de parler de cette maladie encore mal connue, pour laquelle on manque de moyens, même si nous avons la chance d'avoir un centre expert à Nantes », reconnaît-il. Comme beaucoup d'autres malades, Yves a dû arrêter de travailler à cause de la maladie, qui génère de la lenteur dans les mouvements, de la raideur musculaire et parfois des tremblements. « C'est

une maladie qui atteint de plus en plus de personnes, avec une moyenne d'âge assez jeune, et des symptômes divers. Quand le diagnostic tombe, on se tait, et on fait en sorte que personne ne s'en aperçoive, parce que le regard des gens est souvent négatif et sans empathie », soupire-t-il.

Contact : Comité, tél. 06 60 64 94 15.